

Un accueil familial qui rend heureux... jusqu'à quand?

Page 4



✔ Premiers pasdans l'écoutede la parole de DieuPage 7

Solidarité

Un Noël sous le signe du partage !

Pages 14 et 15

Journal des paroisses Sainte-Marie-et-Saint-Jean-du-Lathan (Longué, Blou, Courléon, Jumelles, La Lande-Chasles, Mouliherne, Saint-Philbert-du-Peuple, Vernantes, Vernoil-le-Fourrier) et Saint-Pierre-en-Vallée (Beaufort-en-Vallée, Brion, Fontaine-Guérin, Gée, La Ménitré, Mazé, Saint-Georges-du-Bois, Saint-Mathurin-sur-Loire).

N°20 - Décembre 2023

Graines de vie































BRION Des écoliers partagent la table des aînés

midi pile, place du Plat d'étain, au pied de la voie romaine. une dizaine d'enfants sortent de l'école Sainte-Thérèse. Quelques parents les accompagnent jusqu'aux Jardins d'Iroise, la maison de retraite, située à proximité de l'école.

La grille à peine franchie, un joyeux

bonjour retentit dans la cour. À l'entrée du beau bâtiment de la résidence, hôtesses leur souhaitent "bon appétit!". Les fleurs du jardin embaument...

Ces dames se sentent utiles: leur présence apaise les enfants.

Il faut grimper l'escalier jusqu'au premier étage. Dans le salon bibliothèque qui donne sur le jardin, trois tables rondes attendent tout ce petit monde à déjeuner. Les accompagnatrices s'affairent: on met des rehausseurs sur les sièges des plus petits et chacun sort de son sac le plat préparé à la maison et à réchauffer au micro-ondes.

Ce jour-là, deux résidentes viennent partager le moment du repas avec les plus petits et veillent à ce que chacun termine son plat et son dessert. On dirait deux grands-mères déjeunant avec leurs petits-enfants. Grâce à leur présence attentionnée, tout est calme et serein. Ces dames se sentent utiles: leur présence apaise les enfants. Elles se rappellent

> d'heureux souvenirs et c'est pour elles un rayon de soleil.

Merci à Noémie et à son équipe de parents dynamigues motivés; merci

aux directrices de ces deux établissements qui permettent ce moment de partage intergénérationnel.

Bientôt, pour permettre à tous les enfants de venir à la résidence, pendant le trimestre, il y aura une fête pour les anniversaires de ceux qui vont fêter leur changement d'année... de 3 à 100 ans!

HUBERT GASNOS



Une lumière fragile qui ouvre à l'Espérance

La fin de l'année est comme une plongée progressive dans les ténèbres. Une impression de grisaille nous enveloppe et peut affecter notre moral. Et ne parlons pas la situation dans le monde... Il y a vraiment de quoi s'enfoncer "sous la couette".

Pourtant, nous avons besoin de lumières... et de lumières réconfortantes et apaisantes, de belles lumières qui incitent à l'accompagnement des plus fragiles, à la rencontre et à la convivialité...

Mais attention:

- -les lumières de décembre ne devraient pas nous empêcher de voir les réalités de nos existences et nous conduire à l'ignorance et à l'indifférence;
- -les lumières de décembre ne devraient pas nous enfermer dans la simple fascination des biens matériels:
- -les lumières de décembre ne devraient être comme la violence agressive des projecteurs qui aveuglent et écrasent nuances et couleurs;
- les lumières de décembre doivent nous révéler tout ce qui traverse nos vies: des rencontres surprenantes, des gestes simples d'attention, des signes délicats habités par la bienveillance et la sérénité. Ils sont nombreux, ceux qui s'ingénient à faire surgir de belles actions de solidarité avec une multitude d'associations.

Noël (jour de la naissance) est, pour les chrétiens, une fête de la lumière, mais pas n'importe quelle lumière:

- une lumière fragile et humble;
- une lumière surprenante qui ouvre à l'espé-
- une lumière que contemplent Joseph, Marie et les bergers.

Cette lumière discrète, c'est l'enfant de la crèche, l' "Emmanuel" ("Dieu avec nous").

Elle s'invite dans nos familles, nos maisons, nos communes, nos communautés chrétiennes, pour diffuser la sollicitude de Dieu pour chacune et chacun de nous.

Soyons prêts à l'accueillir!

Belle fête de Noël à tous!

LOÏC BRUNEAU, PRÊTRE

Accueillir, un chemin de lumière

La belle vie de Francois

François, 55 ans, garde des lésions invalidantes des crises d'épilepsie qui l'ont frappé dès son plus jeune âge. Son handicap ne l'empêche pas de trouver la vie belle et de rester "le beau bébé" de sa maman.

Peux-tu nous décrire ta vie?

"J'aime bricoler avec mon frère pour restaurer la maison de notre maman. Je fais du judo (ceinture marron). Je me lève à 6 h, me prépare et vais à vélo



au travail pour 8h (taille de vigne, préparation de commandes) jusqu'à 16h30, et rentre chez moi pour préparer mes repas. Je dîne, je regarde la télé puis me couche à 21h. Tous les 15 jours, je viens chez ma maman. J'ai 2 frères, 1 sœur et des cousins. Je prie souvent et fais un pèlerinage annuel à Lourdes. J'ai une belle vie et je suis heureux car je me débrouille (courses, cuisine,) avec l'aide d'Hélène, mon éducatrice et de ma maman dont j'ai conforté le chemin de vie".

RECUEILLI PAR ARNAUD GAUTIER

L'entraide chrétienne accompagne ses voyages

Originaire de San Remo en Italie, Francesco, 25 ans, a déjà une longue expérience de déplacement et d'engagement. L'intégration de ce catholique pratiquant a été facilitée grâce aux chrétiens rencontrés ici et là.

Il a d'abord effectué une mission humanitaire à Taïwan avec une association catholique. Il arrive dans la région Pays de Loire en 2020, pour entreprendre ses études supérieures, sans parler encore le français. Sa formation en horticulture l'a amené à se déplacer dans plusieurs endroits. Aujourd'hui, il poursuit un master en alternance dans une pépinière sur Beaufort-en-Anjou. Jeune et catholique pratiquant, il a pu compter sur l'accueil et le soutien des chrétiens rencontrés dans les différentes

paroisses, pour trouver un hébergement, apprendre le français et ne pas rester isolé.

Installé maintenant à Beaufort, il donne des cours de français à des enfants ukrainiens. Il s'est proposé comme animateur

scout, l'occasion pour lui de se faire un réseau d'amis qu'il apprécie de retrouver le weekend.

> MARIE-ODILE BONNIN

Un accueil familial qui rend heureux... jusqu'à quand?

ans la campagne de Mouliherne, j'arrive chez Christine et son fils Alexis, dont le sourire m'accueille. Il est né en 1973, 3° fils de Christine et Romy. Sa naissance très prématurée lui a laissé quelques séquelles.

Dès la petite enfance, Alexis montre des signes d'anxiété majeurs. À 7 ans, il est admis dans un établissement spécialisé pour l'aider à progresser. "Un jour, en vacances, nous nous sommes retrouvés sous les cloches qui sonnaient à toute volée et cela a tellement provoqué d'angoisse en moi que j'ai mordu mon frère!". Alexis n'a jamais pu apprendre à lire ou écrire. Cependant il s'est toujours bien habitué quand il tra-

vaillait au centre d'adaptation au travail. Depuis un an, Alexis est revenu au domicile familial, car il avait de plus en plus d'accès irritables. Toujours bien entouré par sa maman et ses frères, il est accompagné par une aide à domicile car il apprécie de cuisiner, jouer aux cartes, faire du vélo, écouter de la musique.

Sa maman, qui est devenue veuve, avance dans l'âge et elle est soucieuse de l'avenir de son fils. "Nous recherchons un lieu de vie où Alexis sera heureux. Actuellement, une journée par semaine, il est hébergé dans la structure de La Breille-les-Pins." "J'y suis bien accueilli et je m'y plais", dit Alexis.

MARIEJO CHALOPIN



Bien recevoir en chambre d'hôtes

À Beaufort, à 5 mn de la Loire, Chantal Riobé propose 2 chambres d'hôtes "au fil de l'eau". Exploitante agricole avec Daniel, son mari, elle a décidé de les créer en 2014, au départ de leurs 2 enfants.

es visiteurs choisissent la chambre d'hôtes en prenant connaissance du descriptif et du tarif sur les sites Internet ainsi que des avis. Ils sont particulièrement sensibles à la qualité de l'accueil, à l'environnement de la chambre (fleurissement, déco...), à l'attrait de la région et au petit-déjeuner servi par Chantal avec soin: viennoiserie, confitures maison. Venant de différentes régions, les personnes seules, en couple ou en famille séjournent parfois pour le travail et plus souvent pour des fêtes familiales ou amicales, des vacances, une halte sur un trajet, un circuit vélo...

Pour Chantal, bien accueillir c'est d'abord

manifester sa disponibilité avec l'envie de bien recevoir.



En fonction de l'attente des visiteurs et sans s'imposer, l'hôte montre son ouverture au dialogue. Les échanges permettent de faire connaissance et de partager des informations sur des centres d'intérêt, des visites ou activités possibles. Cette volonté de bien accueillir est soutenue par l'office de tourisme et par Anjou Tourisme. Les prestations offertes ont permis d'être chambre d'hôtes de référence avec le label vélo.

Des moments de bonheur

Des relations détendues, des occasions d'écoute et d'échange, un avis de satisfaction des visiteurs sur le livre d'or ou sur le site Internet révèlent comment cette activité d'accueil peut illuminer les relations et être source de moments de bonheur.

CLAUDE MAINGUY

Accueillir au presbytère, c'est gratifiant!

Ainsi s'exprime Caroline, secrétaire paroissiale à Beaufort pendant 15 ans. Elle a reçu de nombreuses demandes de particuliers, côtoyé beaucoup de bénévoles et fait des rencontres plutôt insolites.

Comment es-tu devenue secrétaire paroissiale?

D'une famille catholique pratiquante, j'ai accompagné ma maman à Lourdes en 1999, j'en reviens enthousiasmée et j'assure des permanences à la paroisse, comme bénévole. En 2008, le curé me propose un poste de secrétaire à mitemps. "Rien n'arrive par hasard, il faut être attentif aux signes."

Quelle était ta fonction?

En plus des tâches courantes, j'accueillais les demandes des particuliers et j'orientai vers le ou la responsable concerné(e), par exemple pour un baptême. Pour certaines, j'en référais, bien sûr, au curé. Les sollicitations sont diverses et variées, cela



peut aller de la bénédiction d'une médaille au souhait d'une célébration religieuse pour un couple d'homosexuels. Je côtoyais beaucoup de bénévoles responsables, mon rôle étant de les soulager au mieux dans leur tâche.

Des rencontres qui t'ont marquée?

Le presbytère est un peu la maison du Bon Dieu, des personnes "sans domicile" franchissent la porte pour demander une aide. Une famille, avec 2 enfants, qui s'en allait en pèlerinage à Lourdes avec une charrette tirée par un âne, recherchait un lieu où passer la nuit. Et, plus surprenant, alors que j'ouvrais la porte de mon bureau, je me suis trouvée nez à nez avec une femme dont le mari "visitait" les lieux. Ils se sont enfuis avec un petit butin mais ont été vite rattrapés, l'histoire s'est bien terminée!

MARIE-ODILE BONNIN, STANISLAS HUSAK Caroline, désormais retraitée, va continuer à rendre des services à la paroisse.

À la chorale gospel, venez comme vous êtes!

'Bonne humeur, détente et partage'. Vous ne lisez pas un carton d'invitation à une fête d'anniversaire mais tout simplement les trois mots qui résument l'ambiance de la chorale gospel de Longué.

Ses origines

Du gospel à Longué? Mais comment cette chorale, d'une quinzaine de personnes actuellement, a-t-elle vu le jour? Corinne, qui la dirige depuis 2013 avec Francis, le guitariste, nous en dit plus: "Tout a commencé après un concert gospel auquel j'ai assisté en 2010. J'étais alors présidente de l'école de musique de Longué. Je me suis dit: pourquoi pas nous?"

Sa raison d'être

Si Corinne et Francis viennent animer la chorale bénévolement tous les mardis soir pendant 1h30, il doit y avoir au moins une bonne raison. Corinne nous



l'assure: "Chanter, ça fait du bien. Et puis, l'ambiance est décontractée, on ne se prend pas trop au sérieux."

Quel sens pour le mot accueil?

Faire que tout nouvel arrivant se sente de suite à l'aise et que, dès la première répétition, il fasse sienne cette maxime chère à Corinne: "Maintenant que tu es là, tu ne voudras plus repartir!"

Qui peut venir?

Spontanément, Corinne l'affirme: "Tout le monde: quel que soit le niveau d'anglais ou la voix de la personne. L'important, c'est de dégager quelque chose de positif quand on chante tous ensemble." Et ça tombe bien car 'gospel' veut dire 'Évangile' en anglais, autrement dit 'bonne nouvelle'... Alors, êtes-vous prêts à entendre celle qui vous dit: "Venez comme vous êtes!"?

VÉRONIQUE DROUSSÉ

Accueillir des familles par-delà les frontières

Longué entretient un jumelage avec Sinsheim, en Allemagne, depuis près de 50 ans.

Quelle est la clé d'un jumelage réussi?

"C'est de se faire rencontrer les gens", nous explique le tout nouveau président, Sébastien Collard: "En 1976, les maires de Sinsheim et de Longué ont signé une charte de jumelage et c'est l'association que je préside depuis peu qui gère les rencontres." Au départ, il y a eu quelques réticences, nous précise Suse Girot, la précédente présidente, "mais, une fois les échanges mis en route, l'accueil des personnes s'est fait naturellement. Elles aussi avaient vécu la situation de la guerre." Quand on s'ouvre aux autres, le regard change.

Sébastien, vous êtes jeune, comment avez-vous connu le jumelage?

"Je l'ai connu par le collège des enfants. Le

professeur d'allemand a invité les élèves à participer à un échange. En mai 2022, tout un car de jeunes et adultes de 5 à 85 ans a été accueilli à Sinsheim. En septembre 2023, ce sont les familles allemandes qui sont venues nombreuses à Longué."

Qu'est-ce qui vous tient à cœur?

"Ce que je souhaite, c'est que les échanges se poursuivent et que de nouvelles générations de familles nous rejoignent."

Quels sont vos projets?

"Nous souhaitons maintenir les activités avec les collèges, développer les échanges linguistiques dans les familles, continuer à proposer des stages réciproquement dans les domaines divers de l'agriculture, de la restauration, du sanitaire: c'est comme cela que les nouvelles générations assureront la relève."

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIEJO CHALOPIN ET HUBERT GASNOS



Premiers pas dans l'écoute de la parole de Dieu

imanche matin, à la salle paroissiale de Beaufort, Marie et Julie, animatrices de l'éveil à la foi depuis plusieurs années, avec leurs enfants Noémie et Felice, s'affairent à préparer la salle. À 11h aura lieu la rencontre de l'éveil à la foi pour les enfants de 3 à 6 ans, avec pour thème: "Tu es unique". Un tapis rouge est déroulé avec, à son angle droit, sur une petite table, une croix et une bougie, créant l'espace de la rencontre.

Sophie pousse la porte avec ses trois garçons, Lucas, Bastien et Maxime, suivie par Adèle et sa fille, Isadora.

Les enfants et leurs mamans se regroupent sur le tapis, accueillis par le message: "Chacun est unique par son prénom, Dieu nous connaît par notre prénom". Les enfants réalisent un collier avec leur prénom, aidés par leur maman. "Le temps d'éveil à la foi se fait avec le soutien des parents" dit Julie. Adèle renchérit: "C'est un moment privilégié avec mon enfant. C'est chouette."





Sur le tapis rouge, après le signe de croix, ils chantent, récitent le Notre Père, écoutent et regardent la parabole biblique de la brebis égarée. Une discussion s'engage autour de l'histoire, au cours de laquelle ils découvrent que, comme le dit Lucas, "le berger, c'est Dieu", qui connaît et aime chacun de nous.

Sur une mini-ardoise, ils écrivent leur prénom et la décorent.

Un temps de prière puis chacun repart avec sa mini-ardoise, tout joyeux; une lumière dans le cœur.

MICHÈLE JUBEAU

Prochaine séance

Dimanche 14 janvier 2024.

Nous contacter

eveil.saintpierreenvallee@gmail.com

> Graines de vie

MAGAZINE DES PAROISSES

> Sainte-Marie-et-Saint-Jean-du-Lathan 32 pl. Notre-Dame de la Légion d'Honneur à Longué-Jumelles - Tél. 02 41 52 10 28

> Saint-Pierre-en-Vallée

29 rue de l'Hôtel de ville

à Beaufort-en-Vallée - Tél. 0241571048.

Père Luc Benêteau, curé

PAGES COMMUNES (9 à 16): responsable Claire Bernier.

Mise en page: Renaud Leroux

Maquettiste: Vanessa Fleury
Responsable de Fabrication: Mélanie Letourneau

NCEPTION/RÉALISATION, ÉDITION DÉLÉGUÉE : Bayard Service - 23 rue de la Performance Europarc - BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq

www.bavard-service.com

(44 Hédic),

imprimeur labellisé Imprim'vert sur papier recyclé à 100 %

Dépôt légal à parution











NUMÉRO DE SUPPORT: 49006 "Graines de vie" sauf mention contrai



Célébrations de Noël

Paroisse Saint-Pierre en Vallée (Beaufort)

23 décembre: 18 h 30 à Beaufort (4e dimanche de l'Avent) 24 décembre: 18 h 30 à Beaufort (veillée de Noël) 25 décembre: 10 h 30 à Mazé (jour de Noël)

Paroisse Sainte-Marie et Saint-Jean du Lathan (Longué)

23 décembre: 18 h 30 à Blou (4e dimanche de l'Avent) 24 décembre: 18 h 30 à Longué (veillée de Noël) 25 décembre: 10 h 30 à Vernantes (jour de Noël)

Célébrations de réconciliation

Paroisse Saint-Pierre en Vallée

Célébration communautaire du pardon (sans absolution): mardi 19 décembre à 18 h, église de Beaufort (Luc).

Démarches individuelles: samedi 23 décembre de 10h à 11h30, église de Beaufort (Pères Luc et Robert).

Paroisse Sainte-Marie-et-Saint-Jean-du-Lathan

Célébration communautaire du pardon (avec démarche individuelle): samedi 23 décembre de 11h à 12h, église de Longué (Pères Loïc et Paul).

Célébration communautaire du pardon (avec démarche individuelle): samedi 23 décembre de 15 h à 16 h, église de Vernantes (Père Loïc).

Table ouverte au presbytère à Noël

Une invitation pour le jour de Noël ouverte à toute personne des paroisses du pôle d'animation missionnaire : Noyant, Longué, Baugé, Beaufort.

Noël se veut un temps de joie, de partage et de rencontres. Alors pour accueillir cette joie, venez partager un repas avec Luc Beneteau (prêtre) au presbytère de Beaufort. Rendez-vous le 25 décembre à 12 h 30. Nous partagerons ce moment dans la joie et la bonne humeur... Voici un bon moment de convivialité à vivre le jour de Noël...

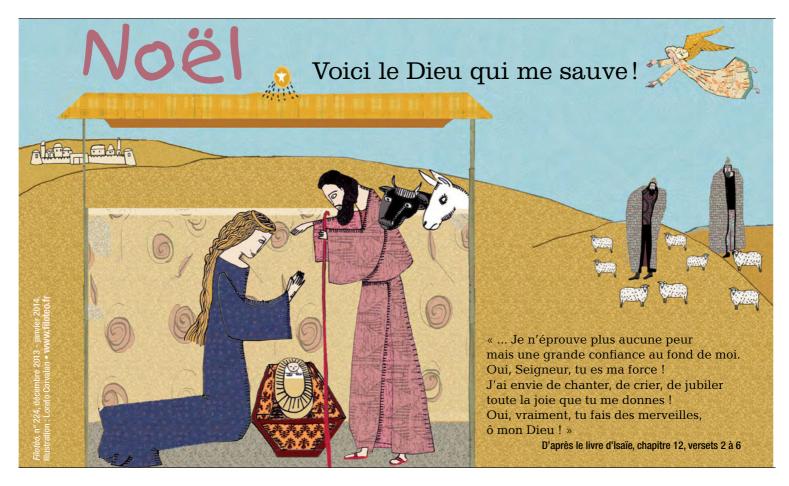
Pour vous inscrire, merci d'appeler le presbytère du lundi au vendredi de 10 h à 11 h 30 au 02 41 57 10 48 avant le 20 décembre. Nous demanderons une participation de $7 \in$ (à apporter le 25 décembre).

Rejoignez-nous pour le goûter de la Saint-Sylvestre

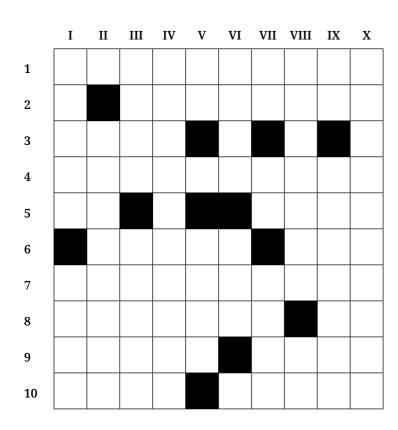
L'équipe locale du Secours catholique vous propose un aprèsmidi festif, le 31 décembre 2023, de 15 h à 18 h, à la salle des Esquisseaux à Beaufort-en-Vallée. Au programme : animations variées et goûter.

Si vous souhaitez vivre un moment de fête et de convivialité, nous vous invitons à vous inscrire avant le 22 décembre auprès de Jacques Beillouin, 06 31 53 19 60, ou de Marie Claire Grangeard, 06 38 02 43 61. Tarif libre.





Mots croisés



© DN.PAROISSE ST-LÉON, PARIS

Horizontal

- De l'aube... (ou "de l'invisible", comme disait Jean Paul II), elle veille.
- 2. Irriquant.
- 3. Sigle de l'Université de Californie.
- 4. Il n'est vraiment pas vegan, lui!
- 5. Article étranger. Au dos des journaux et magazines.
- 6. Gimé, Pacamara, Catuai, Catimor font partie de leurs variétés. Sur la tête ou dans le champ.
- 7. Le pèlerin en avale.
- Gigantesques. Le soleil de Philae.
- 9. Ajouté à la culture, ce concept imite les écosystèmes naturels. Fin de prière.
- Nom de Jésus dans le Coran.
 "Petits Champs-D. Casanova", en est un.

Vertical

- I. Alors ce Laurier est comestible. Blanc pour la Légion.
- II. Archi brûlés!
- III. Moitié Sel, moitié Lawrencium (symboles). Adverbe.
- IV. Remania.
- V. Fin de verbe. Malheureuse héroïne de Flaubert.
- VI. Ni vous, ni eux. En Allemagne, indique un lac.
- VII. Préposition savante. Note. Nicolas est le dernier.
- VIII. Le prévenir (2 mots). Bricolage, ou Propre...
- IX. Prénom féminin (phonétique). Souhaitée.
- X. Prolongeant vraiment longtemps.

Solutions page 11

RECETTE • Truffes roses

PAR ANNE LEBEUGLE

Réalisation

Pour surprendre vos invités, une recette délicieuse qui changera des traditionnelles truffes au chocolat.

Ingrédients

- 100 g de biscuit de Reims (rose)
- 100 g de beurre ramolli
- 50 g de sucre
- 1 jaune d'œuf très frais
- Facultatif: une cuillère à soupe de kirsch

• Travailler le beurre en pommade avec le

- sucre, l'œuf et le kirsch.
 Écraser assez finement les biscuits de
- Reims avec les doigts puis avec un petit pilon.
 Mélanger les deux préparations et placer
- Melanger les deux preparations et placer au réfrigérateur pendant une demi-heure.
 Former les truffes, les rouler dans du sucre
- cristal pour les faire briller et les mettre dans des caissettes en papier.
- Remettre au frais jusqu'au moment de servir. À consommer dans les 24 h.







La crèche, une tradition très ancienne

Guirlandes, étoiles... En ce début de l'Avent, l'intérieur des maisons se pare de jolies décorations de Noël. Les santons ressortent des cartons pour être déposés au pied du sapin ou sur la cheminée. Mais d'où vient cette tradition des crèches de Noël?

Pour les chrétiens, la crèche représente la naissance de Jésus. Elle rend hommage à la venue du Sauveur dans le monde. La Bible nous apprend que Jésus est né à Bethléem dans une grotte aménagée en étable, où s'étaient abrités Joseph et Marie. "Elle mit au monde son fils premier-né; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune", peut-on lire dans l'Évangile de saint Luc.

D'où vient cette tradition de la crèche, qui a traversé les siècles pour arriver jusqu'à nous?



Le mot crèche vient du latin *cripia*, qui signifie mangeoire pour les animaux. Très tôt ont existé des pèlerinages jusqu'au lieu supposé de la grotte de Bethléem et de sa mangeoire. La Nativité est alors reproduite sur des fresques et des mosaïques.

Signe du message d'amour de Noël

Mais la tradition attribue à saint François d'Assise la réalisation de la

première crèche vivante, en 1223, à Greccio au

centre de

François, qui revient de Terre sainte, a été marqué par sa visite à Bethléem. Avec l'aide des habitants du village, il fait venir un âne et un bœuf devant l'ermitage des frères pour reconstituer le déroulement de la naissance

l'Italie.

Bien plus tard – au XVIº siècle –, dans la mouvance jésuite, les scènes de la Nativité sont représentées en modèle réduit avec des petites statues. C'est à la suite de la Révolution française, pendant laquelle la pratique religieuse est interdite, qu'apparaissent les crèches dans les paroisses ou à l'intérieur des maisons. Depuis, ces miniatures permettent chaque année d'associer les enfants à cet évènement, tels des signes du message d'amour de Noël qui rassemble les générations.

Au fil du temps, l'installation de la crèche se développe dans le monde entier selon les différentes cultures. "La crèche nous rappelle que Dieu [...] est descendu vers nous pour rester toujours avec nous. Elle

nous dit qu'il ne s'impo force. Pour nous sauve accompli de miracle gra au contraire dans toute humilité, sa douceur", a François en décembre : tallation de la crèche s Pierre.



MARTHE TAILLÉE



02 41 81 42 01 - campus@gscls.com



ATELIER Mon petit ange gardien

Les anges ont annoncé la venue de l'enfant Jésus, c'est pourquoi, à Noël, on en trouve dans les crèches. À toi de fabriquer ton ange gardien!

Matériel

- Une feuille de papier blanc
- Un bol
- Un petit verre
- Une paire de ciseaux
- Des crayons de couleurs

Réalisation

- Trace la forme de l'ange grâce au bol posé sur la feuille. Au centre, trace la tête avec le verre.
- Découpe le rond à l'aide des ciseaux et coupe les encoches en suivant le modèle de la photo.
- Réalise l'ange en glissant les deux parties découpées l'une dans l'autre.
- Décore ton ange avec tes couleurs préférées. Tu peux aussi cranter les ailes.
- Pour le suspendre, passe un fil derrière à la naissance des ailes.



Solutions de mots croisés de la page 9

Horizontalement: 1. Sentinelle. 2. Arrosant. 3. UCLA. 4. Carnassier. 5. El. ISSN. 6. Cafés. Epi. 7. Kilomètres. 8. Enormes. Râ. 9. Perma (Permaculture). Amen. 10. Issa. Arrêt (d'autobus)

Verticalement : I. Sauce. Képi. II. Calcinés. III. NA-LR (Na, Sodium + Lr, Lawrencium). Alors. IV. Transforma. V. IR. Emma (Bovary). VI. Nous. See (Bodensee...). VII. ès-. Si. Tsar. VIII. L'aviser. Mr. IX. LN (Hélène). Espérée. X. Eternisant.





Réhabilitation et restauration de bâtiments anciens,

ARCHITRAV

Architecte en Chef des Monuments Historiques

Agence d'Architectes du Patrimoine

Cabinet François JEANNEAU



Quand les pierres nous parlent

Au sein du diocèse, des bénévoles ont conçu le parcours "Les Perles de l'Anjou", pour dévoiler aux visiteurs les secrets de ces édifices qui disent la présence de Dieu. Pendant vos balades à pied ou à vélo, votre téléphone devient votre guide de visite.

avez-vous jamais ressenti, en visitant un vieux monument, le murmure des pierres vous raconter 100 ans, 500 ans d'histoire, de vie et de joie, parfois de combat? Et lorsqu'il s'agit d'un édifice religieux – église, chapelle ou chartreuse –, même sans être croyants, nous pouvons être touchés, parfois bouleversés par ces prières qui se sont élevées des siècles durant vers le ciel. Elles ont imprégné ces voûtes d'une atmosphère de sérénité, de calme, de paix intérieure. Souvenons-

de paix intérieure. Souvenonsnous de Paul Claudel qui, un 25 décembre, derrière un pilier de Notre-Dame de Paris, fut touché au plus profond de lui-même. Il en fit un récit bouleversant: "En un instant mon cœur fut touché et je crus." ("Ma conversion", extrait de Œuvres en prose, 1913).



"Les églises sont des lieux vivants, qui accueillent chacun là où il en est."

Mais parfois, les lieux sont difficiles à décrypter. Pour répondre à ces besoins d'informations, l'équipe *Tourisme et loisirs*, émanant du service diocésain *Société et cultures*, a créé le parcours "Les Perles de l'Anjou", en partenariat avec les paroisses, les associations dédiées au patrimoine et les monastères.

Dans l'esprit de sa devise, "Donner une âme au temps libre", elle propose des circuits à pied ou à vélo pour découvrir des lieux de dévotion populaire, mais aussi des édifices prestigieux, grâce à un système de QR-codes qui renvoient vers le site dédié au tourisme.

"Nos églises sont des lieux vivants qui accueillent chacun là où il en est", précise Pascale Racon, qui anime l'équipe. "Elles vibrent avec les messes, les mariages et les baptêmes qui y sont célébrés."

ANNE LEBEUGLE

Pour en savoir plus : https://tourismeetloisirs.diocese49.org/









L'évêque d'Angers en visite dans les paroisses et services diocésains

gr Delmas a entamé en novembre une série de visites pastorales dans les paroisses et les services diocésains, "afin d'être plus conscient des réalités qui se vivent sur place", a-t-il signifié. Une occasion pour lui de rencontrer les acteurs qui font l'Église d'aujourd'hui en Anjou. "C'est une nécessité pour exercer ma mission", a-t-il écrit dans l'édito de la revue L'Église d'Anjou de novembre. "Ces visites m'aideront à adapter les paroles et les conseils que je serai amené à prononcer. D'autant que notre diocèse met en œuvre une transformation dans son organisation. [...] C'est aussi une chance pour les personnes que je visiterai. Je sais combien nous avons besoin de ne pas rester seuls lorsque nous sommes envoyés en mission."



- 16 et 17 décembre: paroisse Notre-Dame-du-Haut-Anjou (Pouancé)
- 13 et 14 janvier: paroisse Saint-Antoine-Saint-Serge (Angers)



- 27 et 28 janvier: paroisse Sainte-Thérèse en-Haute-Vallée (Allonnes)
- 10 et 11 février: paroisse Notre-Dameen-Aubance (Mozé, Juigné, Brissac)
- 24 et 25 février: paroisse Bienheureux-Antoine-Chevrier (Cholet)
- 16 et 17 mars: paroisse Saint-Lambertet-Saint-Gilles-en-Linières (Beaucouzé)
- 13 et 14 avril: paroisse Saint-Pierre-en-Layon-Hyrôme (Thouarcé)



Le synode sur l'avenir de l'Église

Depuis plus de deux ans, l'Église catholique réfléchit à son avenir et à ses relations avec le monde. Après consultation des fidèles du monde entier sur ce sujet, 300 participants, évêques, religieux et laïcs, se sont rassemblés en octobre à Rome pour un travail commun. Un texte synthétisant leur réflexion vient d'être publié. Il rappelle la place centrale qui doit être accordée aux pauvres et aux migrants dans l'Église, et présente des propositions très diverses (rôle des femmes, des laïcs, perspectives de l'œcuménisme, mais aussi la mission numérique...).

La librairie religieuse Siloë a ouvert ses portes à Angers

Elle répond à la volonté du diocèse d'avoir une vitrine accessible au plus grand nombre, bien visible en centre-ville.

Ouverte tous les jours du lundi au samedi de 10 h à 19 h (lundi 14 h-19 h), vous y trouvez des livres, CD, jeux, objets religieux et produits monastiques, comme dans les boutiques du centre Saint-Jean à Angers et de la maison Charles de Foucauld à Saumur. Les équipes de ces trois sites se réjouissent de vous accueillir et sauront vous conseiller avec talent!

Tél. 02 41 22 48 89. Adresse : 51 bd Foch à Angers.



Un Noël sous le signe du partage!

Noël se prépare. Pour beaucoup, cette fête, qui célèbre la naissance du Sauveur, sera l'occasion de retrouvailles familiales autour de cadeaux et d'une table bien garnie. Mais qu'en est-il pour les plus démunis? Restobus, maraudes ou réveillon solidaire... En Anjou, des bénévoles se mobilisent pour que chacun ait droit à un vrai Noël.

ci, on accueille tout le monde, inconditionnellement. Et il faut que les personnes se sentent bien", insiste Jean-Pierre, 77 ans, en évoquant le Restobus des Restos du cœur à Angers, qu'il a créé en 2013. Ce bus de ville aménagé propose un repas chaud trois fois par semaine aux sans-abri.

La précarité est "sans cesse en augmentation partout dans le Maine-et-Loire", indiquait Marie Moriceau, présidente du Secours catholique du département, lors de la conférence de rentrée de l'association, en septembre. Alors comment se faire proche des plus démunis alors que dans les rues tout illuminées, les foules se pressent dans les magasins à l'approche de Noël?

Nourrir ceux qui ont faim

"Pour Noël, on a envie de marquer le coup", partage Jean-Pierre, ancien responsable des Restos du cœur et aujourd'hui bénévole. "On proposera un repas de fête, avec de la musique. Il y aura aussi une distribution de cadeaux pour les enfants."

Mais le Restobus, lui, c'est toute l'année. Chaque lundi, mercredi ou vendredi à 19 h 30, soixante personnes de la rue rejoignent le véhicule stationné à la gare routière d'Angers. "Il y a des gens de tous les âges, beaucoup de familles et d'enfants, notamment chez les Roms. Chacun est bienvenu quel que soit le temps. Même si, parfois, on est obligé d'écarter des gens qui sont en inimitié les uns avec les autres", souligne Jean-Pierre.



Les repas chauds sont servis à l'assiette. "On a fait le choix de repas bons et beaux, bien présentés, bien servis. Ce sont des repas complets", décrit le retraité. Au service chaque soir, une douzaine de bénévoles de 18 à 80 ans, disponibles. "Ce sont des étudiants ou des actifs bien dans leur peau. Ils sont là uniquement pour aider et non pour rompre leur propre solitude. Leur seule préoccupation est de se consacrer aux autres. Cette démarche volontaire génère de la gratitude chez les personnes accueillies", analyse-t-il. "Dans la rue, on est sur leur territoire. On n'a pas à empiéter sur cela. On n'entre dans leur vie que s'ils nous y autorisent. Au début, je demandais aux bénévoles de bien se souvenir de leur prénom pour ne pas avoir à le rede-

"Dans la rue, on est sur leur territoire. On n'a pas à empiéter sur cela. On n'entre dans leur vie que s'ils nous y autorisent. Au début, je demandais aux bénévoles de bien se souvenir de leur prénom pour ne pas avoir à le redemander." *mander*", conclut Jean-Pierre avec beaucoup de délicatesse.

Chanter avec les sans-abri

Ne pas empiéter sur le territoire des personnes de la rue, Marie-Victoire et ses amis étudiants de l'association "Y a d'la joie" y sont toujours attentifs.

Une à deux fois par mois, vers 18 h l'hiver (et 19 h l'été), ces étudiants rassemblés par petits groupes de 5 à 10 parcourent les rues d'Angers à la rencontre des sansabri pour chanter des chansons. "Il y a de la variété française, mais aussi étrangère. On chante avec un petit ukulélé ou une guitare", rapporte Marie-Victoire. "Ce n'est pas un concert, le but est vraiment de créer du lien, de discuter après les chansons en offrant un petit café, un thé, un goûter."

Clémence de Calonnes a créé cette association en 2017 à Asnières (92) puis l'a exportée à Angers en 2021, lorsqu'elle y a emménagé pour ses études de psychologie. Aujourd'hui, les maraudes ont essaimé à Nantes, Bordeaux, Marseille, Lille, Rouen, et réunissent en tout une centaine de jeunes de 19 à 22 ans. Angers rassemble 38 jeunes, qui ont tous à cœur d'apporter du bonheur aux personnes isolées, surtout en cette période de Noël: "On aimerait chanter des chants de Noël en français et en anglais, pour que tout le monde participe. Et aussi préparer des petits cadeaux faits main, comme des biscuits ou des cartes", confie la jeune fille qui, grâce aux maraudes, a pu faire mieux connaissance avec le monsieur en bas de chez elle.

150 invités au réveillon solidaire

Dans le Haut-Anjou, des bénévoles se préparent aussi à offrir aux personnes en situation de précarité un beau réveillon du nouvel an, dans l'esprit de convivialité de Noël. Cette année encore, le centre pastoral de Segré accueillera 150 personnes.

Un réveillon solidaire mis en place il y a quinze ans par le curé de l'époque, et qui est aujourd'hui organisé conjointement par la paroisse et les antennes locales de la Société Saint-Vincent-de-Paul et du Secours catholique. "La première année, on a accueilli 60 personnes", se souvient la cofondatrice, Michelle, 95 ans, bien connue des Segréens. "Il y avait des pauvres autour de la table, mais aussi des gens qui sont seuls, isolés", complète-telle. "Ce qu'on veut, c'est rompre la solitude et apporter un maximum de bonheur aux gens."

Et pour faire de l'évènement une réussite, tout le monde met la main à la pâte: dons de légumes et de gâteaux par les paroissiens, décoration de la salle, cuisson du pot-au-feu, musique. Lors de cette soirée sans alcool, des familles se chargent de l'animation de jeux auxquels "tout le monde participe", se réjouit Michelle. Car, comme les bénévoles du Restobus qui s'assurent que chacun soit bien installé "pour prendre le temps de discuter", l'enjeu de ces actions de solidarité auprès des plus pauvres, c'est le vrai partage.

MARTHE TAILLÉE











Une poutre de Notre-Dame livrée à vélo

Joseph Canuel, un charpentier angevin, a livré un morceau de la charpente de Notre-Dame de Paris, en le tractant depuis l'Anjou avec son vélo. Un voyage symbolique de trois semaines, ponctué de haltes pour parler de son métier.

harpentier équarrisseur, Joseph Canuel a quitté l'Anjou le 10 septembre pour tracter à vélo jusqu'à Paris une pièce de la charpente de Notre-Dame. La poutre a été placée dans l'abside du chœur de la cathédrale.

Un voyage symbolique pour ce natif du Maine-et-Loire de 39 ans, marié et père d'une adolescente. Il a participé au chantier de Notre-Dame au sein des Ateliers Perrault, situés à Saint-Laurent-de-la-Plaine dans les Mauges.

Un hommage aux premiers bâtisseurs

Durant neuf mois, la structure a été reconstruite à l'identique avec les savoir-faire du Moyen Âge. Parmi lesquels l'équarrissage, spécialité du bien nommé Joseph. Une technique visant à "transformer à la hache les troncs en poutre; à les mettre à l'équerre", explique cet ancien éducateur sportif, qui a passé un CAP de charpentier il y a dix ans avant de monter son entreprise de charpente à Bouchemaine.



En janvier 2023, il entend parler du projet de restauration de Notre-Dame et rejoint la vingtaine d'experts en techniques médiévales pour tailler la charpente à la main. Comme ses coéquipiers, Joseph est "passionné" par le chantier. À tel point que germe l'idée de transporter manuellement un bout de poutre jusqu'à l'édifice parisien. Et, sur le chemin, de présenter son métier au public, comme un hommage aux premiers bâtisseurs. Après avoir songé à une traction à cheval avec une charrette, il opte finalement pour le vélo, son autre passion.

Joseph Canuel donne le premier coup de pédale le 10 septembre dans la cour des Ateliers Perrault, à l'issue de la bénédiction de la charpente par le recteur de Notre-Dame et l'évêque d'Angers.

Établissements scolaires, lieux de formations, salles municipales, marchés... Le long du parcours, le charpentier partage sa passion. "On commençait par un petit film, puis je présentais des outils et montrais des maquettes...", se souvient celui qui reste émerveillé par la diversité des rencontres. "Chacun à son niveau a pu apprendre quelque chose. Cela amenait à des discussions sur les bâtisseurs, la construction", détaille-t-il. Partout, il reçoit un "très bon accueil", comme ces inconnus lui souhaitant "bon courage" dans la rue, ou l'hospitalité inattendue d'une famille pour la nuit.

Un baume pour Joseph, qui a "foi en l'être humain et en la terre". "J'ai été baptisé, je suis allé au caté mais je crois surtout en ce que la terre peut nous procurer à nous, les bâtisseurs." Il a rejoint la cathédrale Notre-Dame vendredi 29 septembre, accompagné pour les derniers kilomètres par les élèves d'un groupe scolaire parisien.

proximité. DPE 173D/37D Prix 939 000 HNI







Prix 550 000 HNI